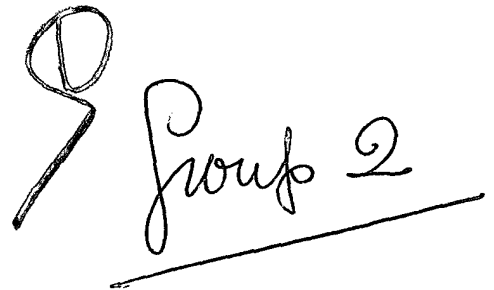


6 Juillet 1967

NOTE pour le Secrétaire Général

De : Monsieur Bacchetti

cc : Monsieur Van Campen



Je vois par le compte-rendu de la réunion du sous-groupe II qui a eu lieu le 4 Juillet, qu'il n'y a aucune mention détaillée de l'intervention de M. Spaak, en fin de séance. Je vous résume ci-dessous les questions abordées par M. Spaak.

M. Spaak a dit, avant tout, que son rapport veut être réaliste mais qu'il doit quand même faire quelques concessions à l'esprit des temps. Etant donné la situation il croit qu'on ne peut pas parler maintenant de Communauté Atlantique comme il l'aurait souhaité. Cette route est barrée. Cela rend très difficile une politique commune de l'Alliance pour les régions extérieures ; au moins il faudrait avoir une politique commune de l'Alliance au sujet de l'Allemagne et de Berlin. Il constate qu'heureusement cette politique commune existe sans quoi une alliance militaire n'aurait pas de sens.

Il a remarqué que les Représentants du Royaume-Uni et de l'Italie ne voudraient pas que les pays de l'OTAN se présentent dans le problème des régions extérieures à l'Alliance comme un groupe OTAN. Il se trouve que cela dérive d'un complexe de timidité et de pudeur et il se propose d'écrire son prochain article en partant de cette constatation. Ces craintes lui semblent tout à fait déplacées : à Moscou les pays communistes proclament leur unité au moment de la crise du Moyen-Orient en

adoptant une politique très partisane et les bons Yougoslaves- tant de fois loués pour leur modération- se montrent plus militants que les communistes orthodoxes. Au contraire nous nous apprêtons à proclamer à tout le monde que les pays de l'OTAN ne sont pas d'accord.

On a fait mention, de la part du Représentant du Danemark, de l'article II du Traité. A ce sujet il désire déclarer qu'en ce qui ^{le}concerne il ne le mentionnera jamais dans son Rapport. Il n'est pas de son goût. D'ailleurs comment pourrions nous proposer au Tiers Monde des projets d'aide élaborés dans l'antre maudit de l'OTAN ? Le fait est que nous avons le complexe de culpabilité du colonialisme.

On a mentionné le problème de la jeunesse et il reconnaît qu'il a eu tort de ne pas en parler. C'est un problème important puisque de l'évolution de la jeunesse va dépendre l'évolution politique de nos pays dans les années à venir. Le Délégué du Danemark a dit qu'il voulait présenter à la jeunesse des formules populaires et attrayantes. Il penserait plutôt qu'il faut être honnête avec la jeunesse et lui dire la vérité.

Au moment de la signature du Traité les problèmes politiques avaient été placés dans un cadre idéologique. Pour ce qui les concerne il trouve que le communisme est une idéologie très dangereuse et il suffirait de mentionner la politique de la Chine.

Maintenant on démontre une extraordinaire compréhension pour le communisme, ce qui cache une sympathie à peine dissimulée. On dit que ce qui est dangereux dans la politique des pays communistes c'est l'impérialisme, mais cet impérialisme expansionniste est la conséquence nécessaire de la doctrine communiste. Si on n'accepte pas le principe de la lutte

au communisme, dans quel cadre idéologique peut-on placer l'OTAN ? Nous refusons de reconnaître qu'il y a une lutte idéologique, nous refusons de mentionner les blocs. Et alors que dira-t-on à la jeunesse ? M. Spaak qui avait indiqué comme danger préminent la Chine, se demande aussi si on peut être bien certain de la modération de la politique soviétique en Europe. A ce sujet il fait ressortir 3 points :

1°) - Au Moyen-Orient l'URSS n'a pas d'intérêts immédiats à protéger. Si elle est actuellement engagée dans ce secteur c'est seulement dans le but de nous créer des embarras.

2°) - Vis-à-vis de Bonn, malgré l'évidente bonne volonté de la République Fédérale il y a un raidissement de Moscou.

3°) - Les réunions de Bucarest et de Karlovy Vary ont repris la violence et le langage de la guerre froide.

En abordant le sujet de l'Europe, il se demande s'il serait raisonnable de sa part d'écrire une partie de son Rapport sur l'Europe. Il pourrait certainement dire qu'il est en faveur de l'adhésion du Royaume-Uni et du Danemark dans l'Europe. Mais en vaut-il la peine ? Pour sa part il accepte ce qu'avait dit l'Ambassadeur Alessandrini, c'est-à-dire que l'Alliance Atlantique est nécessaire aussi pour promouvoir l'unité européenne.